NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

134 N° 2 Aprile-Giugno 2012

D. Jaffé: «Jésus sous la plume des historiens juifs du xxe siècle».À propos d'un ouvrage récent

Jean RADERMAKERS (s.j.)

p. 284 - 289

https://www.nrt.be/it/articoli/d-jaffe-jesus-sous-la-plume-des-historiens-juifs-du-xxe-siecle-a-propos-d-un-ouvrage-recent-2055

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

NRT 134 (2012) 284-289
J. RADERMAKERS S.J.

D. Jaffé: «Jésus sous la plume des historiens juifs du XX^e siècle».

À PROPOS D'UN LIVRE RÉCENT

L'Auteur du présent essai[1], Juif enseignant en histoire des religions à l'Université Bar Ilan en Israël, spécialiste de la littérature voisine des origines chrétiennes, a déjà publié deux ouvrages importants: *Le judaïsme et l'avènement du christianisme* (2005; cf. *NRT* 128 [2006] 492) et *Le Talmud et les origines juives du christianisme* (2007; cf. *NRT* 131 [2009] 313). Il se consacre à présent à l'examen des historiens juifs du XX^e siècle qui ont écrit sur Jésus. Après bientôt deux millénaires de controverses, puis d'ignorance mutuelle entre juifs et chrétiens, voici qu'un terrain d'entente se dessine en la personne historique de Jésus dont l'étude vient opérer la connexion entre les deux antagonistes d'autrefois. Tout se passe comme si la déclaration de Vatican II *Nostra Aetate* trouvait un écho dans une commune recherche.

Ce Jésus de Nazareth, que nous invoquons comme Fils de Dieu, son Père, Créateur des mondes et de notre minuscule terre, ce Jésus en qui nous reconnaissons le Messie d'Israël et le Sauveur de l'humanité, n'est-il pas devenu pour de nombreux chrétiens une sorte de mythe romantique ou de figure tutélaire qui nous entraînerait vers un paradis problématique? Qui est cet homme dont la foi chrétienne confesse la résurrection et dont le retour auprès du Père n'empêche pas d'être présent réellement en toute humaine créature, par son Esprit qui y habite? Du I^er au V^e siècle, en effet, les Pères grecs et latins, puis les théologiens, ont élaboré une explication destinée à rendre intelligible ce personnage historique hors du commun, à la fois Dieu et homme, en ce monde et pas de ce monde, de notre histoire et la surplombant depuis ses origines jusqu'à sa fin, à la fois homme singulier et tout homme! Bref, un étonnant paradoxe!

---

1. D. JAFFÉ, *Jésus sous la plume des historiens juifs du XX^e siècle*. Approche historique, perspectives historiographiques, analyses méthodologiques, préf. D. MARGUERAT, coll. Patrimoines, judaïsme, Paris, Cerf, 2009, 15x24, 412 p., 33 €. ISBN 978-2-204-08695-0.

95351_NRT_2012-2_08_Radermakers.indd 284 26/03/12 13:13

Aujourd'hui, et depuis l'humanisme de la Renaissance relayé par le siècle des Lumières, ce langage de la foi a perdu de sa consistance et ne satisfait plus: «Dieu s'est fait homme pour qu'en Christ les hommes soient divinisés». Aussi pose-t-on un peu différemment la question: Comment est-il apparu aux gens de son époque qui l'ont côtoyé comme un rabbi galiléen et qui ont entendu ses disciples proclamer sa résurrection après sa mort? Comment, à partir du judaïsme, est née la foi chrétienne en Jésus-Christ, Fils de Dieu, attestée dès les premières lettres de Paul au milieu du 1er siècle de notre ère?

Dans la foulée de Vatican II, la quête christologique se déploie librement du côté chrétien, tant sur le plan théologique que dans le domaine de l'histoire. À côté de la recherche croyante concernant la personne de Jésus vivant, comme le pape Benoît XVI en a donné l'exemple en publiant son *Jésus de Nazareth* en deux tomes[2], on a vu se développer en trois vagues successives "la quête du Jésus de l'histoire", suivant les principes de la critique moderne. On songe notamment à la volumineuse étude de J.P. Meier[3] qui est devenue la référence obligée des commentateurs de l'Évangile. De nombreux auteurs ont suivi l'une et l'autre voie; certains même ont composé des biographies du Rabbi galiléen, soit en prétendant pouvoir présenter une chronologie exacte des faits et gestes de Jésus, soit en composant le portrait d'un Jésus personnel d'après une compréhension subjective des évangiles. Ce phénomène médiatique demande réflexion. À cet effet, l'ouvrage remarquable de Dan Jaffé vient interroger et stimuler notre discernement.

À propos du *Jésus de l'histoire*, on a essayé de reconstruire un "Jésus d'avant les évangiles"; le rationalisme des XVIIIe et XIXe siècles y a découvert un "homme spirituel" d'exception, le début du XXe s'est arrêté au "prédicateur du Royaume de Dieu", tout en s'avisant de distinguer et parfois de séparer "le Christ de la foi" du "Jésus de l'histoire". La troisième quête a débuté dans les dernières décennies du XXe siècle et se prolonge au début du XXIe; elle s'attache à "Jésus juif". C'est dans ce cadre que s'inscrit le livre de notre auteur. Son originalité consiste à faire appel aux historiens juifs actuels pour nous dire comment ils perçoivent à

2. Joseph RATZINGER [BENOÎT XVI], *Jésus de Nazareth*, t.1. Du baptême dans le Jourdain à la Transfiguration, Paris, Flammarion, 2007; t.2. De l'entrée à Jérusalem à la Résurrection, Paris, Éd. du Rocher, 2011.

3. J. P. MEIER, *Jesus, a Marginal Jew;* trad. française *Un certain Juif, Jésus*, Les données de l'histoire, t. 1-4, Lectio divina, Paris, Cerf, 2005-2009.

95351_NRT_2012-2_08_Radermakers.indd 285 26/03/12 13:13

leur tour le personnage historique de Jésus, qui fut à l'origine de la scission entre le judaïsme et le christianisme naissant.

Dan Jaffé nous rend un immense service, à nous chrétiens, et nous lui en savons gré. En effet, il rend accessible à la plupart d'entre nous une littérature imposante à côté de laquelle nous passerions sans même nous douter qu'elle existe, car elle utilise l'américain ou l'hébreu moderne, mais surtout elle vient d'un ailleurs méconnu. Parce que notre auteur a pris soin de la lire pour nous, elle nous invite à prendre connaissance de ce que nos frères juifs écrivent à propos de Jésus de Nazareth, obstacle séculaire à notre rapprochement. Replaçant Jésus dans la réalité du judaïsme de son temps, et considérant la multiplicité des interprétations de nos contemporains israélites, nous reprenons conscience de nos racines communes et nous comprenons mieux nos divergences, tout en redécouvrant en profondeur l'énigme inclassable que Jésus fut et qu'il reste pour les uns et les autres. Figure controversée parce que son identité nous échappe absolument. Figure incontournable en raison de sa judaïté, élément historique dont on ne peut faire fi, même si la tradition chrétienne l'a longtemps oblitéré. Figure indépassable pour les uns comme pour les autres et qui interpelle: «Qu'avons-nous fait de lui?».

Ce Juste d'Israël parmi les nations continue de nous unir et de nous diviser. Ce rabbin, observant fidèle de la Torah, nous étonne toujours par la liberté de sa parole et de son comportement. Il nous révèle ce qu'est l'homme en sa qualité de fils de Dieu qu'il partage avec nous. Il annonce une émergence de Dieu lui-même, Père du monde et de l'humanité au sein de notre fragile ici-bas. Il ne cessera d'être pour les uns et les autres «la pierre angulaire, le rocher qui fait tomber» (Ps 118,22 et Is 8,14). Pas plus que nous, ces historiens juifs n'ont pu dévoiler complètement le mystère de Jésus de Nazareth, mais leurs points de vue et leurs témoignages nous permettent de mieux le situer dans le contexte réel où il est apparu.

Remercions l'auteur de ce livre, conçu et réalisé avec beaucoup de respect et de probité tout ensemble pour Jésus comme pour les historiens juifs qui ont parlé ou parlent de lui. Il nous fait avancer ensemble dans une meilleure connaissance de l'histoire et de sa vérité. Ainsi le frère aîné prend-il soin de son cadet en lui apprenant la richesse d'un commun patrimoine. Aussi recommandons-nous la lecture de ce livre de grande valeur à tous les professeurs de théologie, mais tout spécialement à ceux qui enseignent la

95351_NRT_2012-2_08_Radermakers.indd 286 26/03/12 13:13

christologie et qui ignorent comment les Juifs d'hier et ceux d'aujourd'hui considèrent celui qui fait l'objet de leurs cours. Ce langage différencié sur le Christ les concerne en premier.

Dan Jaffé, mieux que nous, permet d'aborder la littérature de nos frères juifs sur Jésus de Nazareth. Il tente de caractériser chacune des approches des auteurs étudiés, en soulignant leurs présupposés éventuels et en évaluant à la fois leur subjectivité propre et leur fonction méthodologique d'historiens. Il divise sa patiente étude en neuf chapitres d'inégale longueur, suivant l'ordre chronologique des auteurs traités. Il esquisse ainsi, de façon pertinente, une critique des conceptions de chacun d'eux, en pointant leur engagement plus ou moins réussi dans la perception "objective" de l'histoire. La belle préface écrite par Daniel Marguerat, l'éminent professeur de Lausanne, est singulièrement éclairante sur ce point.

Notre auteur parle brièvement des historiens du XIX^e^ siècle, avec "le Jésus spirituel" de Joseph Salvador et "le Jésus essénien" de Heinrich Graetz. Il marque les jalons de la recherche de l'identité juive de Jésus, à la fois "rêveur apocalyptique" (G. Friedlander), "prophète d'obédience pharisienne" (Cl.G. Montefiore), "*hasid* charismatique" évoluant parmi ses contemporains (S. Cohn), "poète messianique et thaumaturge galiléen" (J. Klausner, premier historien juif en langue hébraïque moderne). Il examine la manière dont quelques auteurs ont analysé avec acribie les récits du procès de Jésus jusque dans leurs moindres détails (notamment E.J. Bickerman). Il s'arrête un moment sur deux études d'avant la Shoah avec A.Z. Marcus familier des évangiles et S. Zeitlin, relecteur de la passion.

Après la Shoah, un changement se manifeste chez les historiens de Jésus: ils étudient de préférence sa relation à la Torah (H.J. Schoeps), son environnement social, culturel et religieux comme aussi les institutions de son peuple (Y. Baer et H.D. Mantel). L'insistance sur sa judaïté est bien dégagée par l'analyse particulièrement stimulante qu'en font Ben-Zion Bokser, Samuel Sandmel et surtout Shalom Ben-Chorin. La société juive avec ses caractéristiques du I^er^ siècle est examinée avec minutie par David Flusser, Haïm Cohn et surtout Géza Vermès, dont la vie et la recherche empruntèrent un temps la voie chrétienne. À son tour Shmuel Safrai projette sur Jésus la lumière de la Mishna et de la tradition talmudique, puis nous profitons d'une brève incursion chez les *hassidim* avec David Rokeah.

95351_NRT_2012-2_08_Radermakers.indd 287 26/03/12 13:13

Fort intéressants pour nous sont les chapitres 8 et 9 consacrés aux historiens juifs américains et israéliens contemporains, entre 1980 et 1990, puis dans les années 2000. Sont mentionnés ici Paula Friedriksen qui étudie les controverses de Jésus avec les pharisiens, Jacob Neusner qui se penche sur ses enseignements, Israël Knohl qui interroge sa messianité, Albert I. Baumgarten qui le compare à Jean-Baptiste et aux marginaux, puis "Jésus le pharisien" de Hyam Maccoby, au sein des mouvements juifs de la période du Second Temple et des différentes conceptions de l'autorité de la Torah. Enfin apparaissent les historiens d'Israël: Joshua Efron, Eyal Regèv, Uriel Rappaport et Amy-Jill Levine. Pour terminer, un important excursus est consacré à *Jésus parmi les auteurs juifs*, une anthologie récemment parue en hébreu moderne, qui présente des extraits de nombreux auteurs juifs permettant de vérifier avec précision l'intérêt du judaïsme actuel pour Jésus. La conclusion de l'auteur et la bibliographie demeurent incontournables; on est frappé, en effet, de la somme de travail consenti par l'auteur pour la composition de l'ouvrage.

Nous avons là une étude absolument remarquable dont les chrétiens avaient grand besoin à un moment où, à l'intérieur de l'Église, on s'interroge sur la place de la christologie et sur la manière de l'enseigner aujourd'hui: Qu'a été Jésus de Nazareth pour les hommes de son temps, dans quel milieu vivait-il? Comment a-t-il assumé la tradition de ses pères et de ses pairs? Comment y a-t-il réagi? Les évangiles sont la source presque unique de la vie de Jésus, et ils sont aussi les témoins d'une élaboration théologique. Dans ce domaine, le judaïsme a beaucoup à nous apporter. Effectivement, il nous fallait recourir à nos frères juifs et à leur tradition pour comprendre comment et en quoi Jésus les a suivis ou s'est démarqué d'eux. Il fallait un Juif compétent et averti pour analyser et synthétiser la position des historiens juifs contemporains. Dan Jaffé s'est attaché à ce travail avec la minutie et la compétence qu'on lui connaît. Son ouvrage est fort, suggestif, passionnant.

Souvent on se pose la question: «Puisque les évangiles sont avant tout des catéchèses, sont-ils historiquement fiables? Parce qu'ils sont ouvrages de conviction religieuse et d'apologétique ne le seraient-ils pas? L'auteur cite Daniel Marguerat qui écrit dans un livre important[4]: «il est faux d'affirmer que les évangélistes se dépréoccupaient du Jésus de l'histoire, ou qu'ils n'étaient pas

4. D. MARGUERAT, *L'Aube du christianisme,* Paris, 2008, p. 149.

95351_NRT_2012-2_08_Radermakers.indd 288 26/03/12 13:13

conscients d'une distance entre Jésus de Nazareth et le Christ de la foi. Le seul fait que des récits de la vie de Jésus aient été consignés signale que les évangélistes étaient conscients du caractère passé et irrépétable des événements» (p. 29). Et Dan Jaffé de conclure: «la contribution des historiens juifs dans la recherche sur le Jésus historique ne dépend nullement de la confession des auteurs mais de leur formation. C'est parce qu'ils ont généralement pris en considération les sources du judaïsme ancien que leurs travaux apportent de nouveaux éclairages. Cela revient à dire qu'il est davantage question de méthodologie que d'idéologie» (p. 30). L'éclairage de la situation et de la mentalité des Juifs de Galilée ou de Judée à l'époque de Jésus illumine heureusement de nombreuses obscurités de nos évangiles et permet de rectifier des interprétations colportées par une tradition chrétienne peu au fait du contexte initial.

S'ils ne s'alignent pas sur notre conception moderne de l'histoire, nos évangiles nous placent dans un monde que notre tradition occidentale a souvent remodelé à sa manière. Ils nous livrent l'inoubliable de la figure historique de Jésus à travers l'interprétation qu'on lui donnait à l'époque de leur rédaction. Son identité ne peut être saisie qu'à travers un récit qui restitue sa vie dans sa vérité sinon dans son exactitude matérielle. Certes, on aboutit le plus souvent à des hypothèses sans pouvoir reconstruire le passé avec certitude, mais ces hypothèses nous sont précieuses par leur richesse tout en nous privant de satisfaire notre réflexe sécuritaire tenté de mettre la main sur des faits prouvés ou vérifiés au risque de s'accrocher au dogmatisme ou à l'idéologie. Aucun modèle ne nous offre la totalité du mystère de Jésus de Nazareth, que par ailleurs nous ne pouvons nier ou embrasser.

En fait, de quoi sommes-nous redevables à Dan Jaffé, et à travers lui à nos frères juifs historiens? De nous ouvrir à une plus grande liberté intérieure pour répondre personnellement à la question que Jésus posait autrefois à ses disciples sur les chemins de Césarée de Philippe: «Pour vous, qui suis-je?» (Mc 8,29).

B – 1040 Bruxelles Jean RADERMAKERS S.J.
Boulevard Saint-Michel, 24 Institut d'Études Théologiques

95351_NRT_2012-2_08_Radermakers.indd 289 26/03/12 13:13